GAP : OCOVA TIENT SALON AUTOUR DES « OBJETS COMMUNICANTS »

Le salon Ocova vient de fermer ses portes, après deux journées placées sous le signe des « objets communicants ». Au-delà, pour Pierre Vollaire, fondateur en 2004 du salon et porteur avec HAD d'Ocova, « *ces technologies innovantes placent le département au centre d'une vaste eurorégion de 17 millions d'habitants* ». Et si Ocova avait déjà gagné le pari de la notoriété ?

L'Eurorégion Alpes-Méditerranée en marche

Pierre Vollaire en est persuadé, « *un territoire qui ne se donne pas des moyens de communication va rester au bord du chemin* » *avant d'ajouter* « *nous nous devions de valoriser de manière transversale des savoir-faire* ». Ocova 2012 a donc réuni des professionnels de la communication, entreprises, laboratoires implantés en région Paca, comme le Centre microélectronique de Provence ou le CEA-Leti, ou Rhône-Alpes, mais aussi venues cette année d'Italie du Nord.

Ainsi, Torino Wireless du Piémont, SIIT de Ligurie et l'université de Gènes étaient-ils présents aux côtés de nombreux pôles régionaux de compétitivité, tels Prides, SCS ou Arcis, chacun venu à Gap échanger sur les évolutions des technologies, les demandes des utilisateurs et le déploiement de structures ou réseaux innovants dans les territoires.

La première journée balayait ces différents thèmes entre professionnels réunis le 12 septembre à Charance, où s'enchaînaient tables rondes et conférences.

Une vitrine des nouvelles technologies

Changement de décor le 13 septembre avec un rendez-vous donné au grand public au Quattro. Là, représentants des PME Italiennes et françaises ont exposé leurs derniers produits. Bien difficile de tous les citer, mais la présence d'une jeune société haut-alpine en livrait quelques clés. James Lefèvre dirige Web Senso, basée à Savines et forte de cinq ingénieurs et techniciens. « *Nous travaillons pour des applications pour Smartphones, tablettes numériques, en particulier dans les domaines du tourisme et de la valorisation du patrimoine local* ». Ainsi, les cyclotouristes apprécieront-ils l'application Vélo 05 et ses itinéraires proposés. Quant aux skieurs, leur téléphone portable leur fournira via l'application Dévoluy, mille informations pratiques sur les stations. « *Nos applications sont étudiées spécifiquement pour le milieu rural, en faisant abstraction des débits internet et nous avons parmi nos clients le CDT 05, de nombreux offices de tourisme, communautés de communes et stations de ski* ». Résolument optimiste, James Lefèvre croit en la progression de sa société et de ce secteur à haute valeur ajoutée : « *Oui, il existe un fort potentiel d'emploi dans nos entreprises* ». Voilà qui devrait intéresser de nombreux jeunes, à l'image de Tristan, venu au Quattro avec ses camarades de la 2nde SEN du lycée professionnel de Veynes, qui commentait « *Je suis surtout venu chercher des idées sur les métiers et des informations sur les entreprises* ». Du côté des professeurs, on confirmait l'intérêt pédagogique d'Ocova, « *un salon pour motiver nos élèves et leur faire découvrir, comme à nous, de nouvelles technologies* », précisait Patrice Faure, enseignant en électronique.



E-tourisme : dès l'hiver prochain, des bornes tactiles seront disponibles à Crévoux, Les Orres et Réallon, avec des applications proposées par la société Web Senso de James Lefèvre.



Pierre Vollaire, en compagnie des élèves et professeurs du LEP de Veynes : « *Ocova est un véritable outil au service du développement des Hautes-Alpes* ».

De nombreux projets pour le futur

Alors, gagné ce pari de la notoriété ? Le doute n'est plus permis, à en croire Pierre Vollaire : « *En 2013, sera organisé AlpMed Net, puis Ocova sera ensuite décliné sur trois sites, Gènes, Turin et Gap. Beaucoup reste à faire, mais nous ne voulons pas rater le train de l'économie. L'objectif est bien de faire des Hautes-Alpes un territoire riche et heureux* ».

Rendez-vous est pris pour le salon 2013.

JB G